

COMMUNAUTÉ. L'enveloppe financière de la deuxième phase du tramway — Bordeaux-Lac et Bacalan — a provoqué quelques échanges, hier matin à la Communauté urbaine

Tramway, la deuxième phase fâche déjà

n'est pas le retard pris par la première phase du tramway (voir page 2-5) qui a fait parler les communautaires hier matin en séance plénière mais la préparation de la deuxième phase (extension vers Mérignac, Bordeaux-Lac et Bacalan) a provoqué un retard a seulement provoqué une légère passe d'armes entre Alain Juppé et son adversaire communiste Gilles Savary qui évoque une mise en service infiniment plus tardive » et s'inquiète de la facture que va entraîner ce nouveau retard.

« Je ne vais résister à la tentation de vous répondre... » répond Alain Juppé qui ne résiste pas longtemps et se demande comment on peut parler d'infiniment plus tardive pour un ou deux mois. « Quant aux conséquences financières, il n'y a pas

de secret, tout est indiqué dans le tableau de bord trimestriel du tramway et le coût reste conforme aux prévisions ».

C'est donc en fait Gérard Chausset (Verts, Mérignac) qui restera comme le seul animateur d'un Conseil de Communauté sans éclats de voix ni dossiers épineux. L'adjoint de Michel Sainte-Marie a en effet affirmé avoir « le sentiment qu'on veut réaliser une deuxième phase de tramway à moindre coût ». Et de citer les propos tenus lors d'une commission des finances par le président de celle-ci, Henri Houdebert, et par le directeur des finances communautaires, Serge Haget. « L'euphorie de la première phase ne sera plus de mise », déclare Henri Houdebert tandis que Serge Haget réclame de la vigilance. « Il y aurait donc un tramway mo-

derne pour Bordeaux, un tramway à vapeur pour la deuxième phase et qui sait un tramway à pédales pour la troisième » s'exclame l'élu Vert qui réclame un coût au kilomètre identique entre les deux phases et « le droit à l'euphorie pour Mérignac ».

Des propos qui fâchent fort Henri Houdebert, en séance et aussi hors séance. Pour lui, « oui, il y a eu euphorie après l'abandon du VAL parce qu'il y avait de l'argent en réserve et qu'il faudra emprunter pour la deuxième phase. Mais je n'ai jamais dit qu'il faudrait faire une deuxième phase au rabais » réplique-t-il à Gérard Chausset, lui reprochant d'utiliser en séance plénière des propos tenus en commission. Henri Houdebert a reçu le soutien d'Alain Juppé pour qui « la première phase n'est pas le tram-

way de Bordeaux. Demandez aux maires de Cenon, Lormont, Pessac et Talence. Quant au directeur des finances, s'il n'appelait pas à la vigilance, il faudrait en changer ».

Autres soutiens, ceux de Max Guichard (PCF) et d'Alain Cazaubonne, le maire de Talence, pour qui le coût au kilomètre est absurde car la première phase est forcément plus chère en raison du secteur sauvegardé de Bordeaux.

Mais tout le monde a promis que la deuxième phase serait aussi bien que la première. Même mieux si on en croit Max Guichard « car on tirera les leçons des erreurs de la première phase ». Pour commencer, mieux vaut ne pas donner de date de mise en service. :B.L.

Sud-ouest 24 Mai 2003.